

Caroline Denant

R O M A N



IR G CD !...

Caroline DENANT

IR G CD

© Caroline DENANT, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8890-9

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Récapitulatif des personnages jouant la pièce de théâtre « Qualité du Chien » :

Annabelle joue Stéphanie, la secrétaire.

Etienne joue M. Morrault, le médecin.

Suzanne joue Mme Morrault, la femme du médecin.

Bruno joue M. Cruchon, un patient.

Marie joue Mme Héritier puis Mme Bruyère, deux patientes.

Maguy joue Mme Aloïs, la patiente atteinte d'Alzheimer.

Mélanie joue Aurélie, la visiteuse médicale et maitresse du Dr Morrault puis Rose, la secrétaire du cabinet voisin et amie de Stéphanie.

Barbara joue Isabelle, la deuxième maitresse du Dr Morrault.

Hubert joue Paul, le mari d'Isabelle.

...G OBI É HT A BA 2 K7

Pourquoi ce titre ? Il résonne comme une énigme. Il y avait plusieurs possibilités, il fallait en choisir une. La vie aussi est une multitude de possibilités et de choix, la vie est une énigme. Il y a deux façons de lire ce titre, en formant tant bien que mal des mots sans jamais y arriver ; ou simplement en prenant chaque lettre et chiffre comme ils viennent, comme on peut prendre certains instants de la vie. Et j'ai beau tourner le problème dans tous les sens, ma conclusion est ferme et définitive, on n'a qu'une vie ! Il y a la vie que nos géniteurs nous ont donnée, que les aléas ont modifiée, que la chance permet de continuer et, il y a la vie que l'on se donne.

Je suis infirmière, ou fermière parfois je ne sais plus, quand ma direction confond patients et clients puis clients et bétail... Et je n'ai pas fait un bac littéraire ou scientifique et avec un frère doté d'un excellent quotient intellectuel, je passais inaperçue. Pourtant, j'ai fait "mon bout de chemin".

Je m'appelle Annabelle, je n'ai pas choisi mon prénom, mais j'ai choisi beaucoup de passage de ma vie.

Un jour de mon adolescence, mon frère et son QI me parle d'un diseur d'avenir, semble-t-il exceptionnel. Je suis athée, malgré une « grande pieuse » grand-mère ! Mais je crois en certaines choses, comme disait Blaise Pascal, « je crois ce que je vois, je vois ce que je regarde et je regarde ce que je veux ». Donc je regarde cet excellentissime médium assis en face de moi, séparé par son bureau, me dire des choses que je note sur un petit bout de papier. Je l'écoute comme j'écoute Laurent Cabrol¹, amusée, puisqu'il va certainement se planter. Et puis il n'a rien de médium, plutôt de small ! Tout est petit chez lui, son nez, ses poignets, ses doigts... Du « 12 ans » en fringue mais du « 50 ans » en rides. J'ai

perdu depuis bien longtemps ce petit bout de papier mais ses mots je les ai quelque part au fin fond de ma mémoire. Je jure devant Dieu, oups j'ai dit que j'étais athée, mais vous pouvez tout de même me croire : ce voyant n'a pas influencé ma vie. Simplement quelques mots, rien de bien déterminant, qui vingt ans après, la résument bien.

Aujourd'hui, j'ai l'âge que j'ai et j'ai l'âge que je fais, en fonction des besoins je choisis l'un ou l'autre. Les gens âgés ont un gros avantage par rapport aux jeunes, non je ne parle pas de l'expérience ; ils ont simplement la chance d'avoir leur âge car certains ne l'atteindront jamais ! Je n'ai pas peur de mourir, mais j'ai peur de vieillir. OK ! on en reparle dans quelques années...

En tout cas, je pense être née à la bonne époque car la plus belle invention pour moi, c'est le lave-linge ! Je peux donc en profiter, puisque je suis née aussi avec le fameux chromosome des pères, qui me dit que c'est à moi de laver le linge... J'entends encore papa fredonner Serge Lama :

« Ah ! elle en a brisé des cœurs

Ah ! elle en a refusé des fleurs...

Le plus souvent en chemise de nuit

Sans jamais faire la lessive

Elle a mené une vie active. »

Mais je profite aussi des inventions antérieures. Merci à Pasteur, à Poubelle et à tous ceux qui ont un QI plus élevé que celui de mon frère ! Et na ! Et comme je gagne du temps avec ce fameux linge, je profite également d'internet. Pas besoin d'être très intelligent, vous n'avez qu'à surfer sur un moteur de recherche pour trouver tout ce que vous voulez. En revanche, c'est un peu chronophage. « Les

enfants, arrêtez d'être tout le temps le nez devant ces écrans ! Enfin mais voyons, moi de mon temps... » Ben oui, je faisais quoi moi « de mon temps » de mon temps libre du mercredi et du samedi et du dimanche et de tous les autres, passé les dix-sept heures ? Ben je crois bien que je regardais Le Club Dorothée² et après mon petit ami...

MON petit ami... L'homme de MA VIE... pendant trois ans ! J'ai beaucoup découvert avec lui, l'Amour et puis faire l'amour, la fidélité et puis l'infidélité. Je serais certainement cocue-mariée avec lui si son service militaire ne m'avait pas permis de prendre un peu l'air et de voir que justement, il me le pompait !

Quand on fait le bilan de sa vie, on voit que tout est lié, imbriqué. Vous enlevez un élément et c'est une autre histoire. Il suffit de modifier un détail et tout est différent : un trousseau de clés perdu qui nous met en retard, une personne rencontrée au cours d'une soirée alors que vous auriez dû être à l'autre bout du pays, une erreur d'itinéraire, un SMS jamais reçu, un président qui abolit le service national obligatoire...

Mais est-il bon de se poser toutes ces questions ? Faut-il réfléchir à la vie qu'on aurait pu avoir « si »... ?

Le 8 juillet 2018 18 h 45

Assises sur nos transats, un mojito à la main, nous observons au loin, l'incessant ballet polychrome que nous offrent les dizaines de parapentes depuis la montagne en face.

— Je ne m'en lasse pas de ce spectacle. À chaque fois c'est la même émotion, ce soleil, cette luminosité, toutes ces petites taches colorées qui flottent dans ce ciel bleu, cette vue, ces montagnes qui nous entourent. Annabelle, je te le dis à chaque fois que je viens chez toi, je suis fan de cet endroit.

— Tu as raison de me le rappeler Faustine, j'oublie parfois à force de vivre ici que l'on a beaucoup de chance.

— Même cette maison en toute simplicité, est pleine de charme, comme toi. Elle est à ton image. Franchement tu l'as très bien aménagée. Elle doit coûter une petite fortune maintenant.

Faustine est ma meilleure amie, depuis très longtemps. Nos vies ont pris des chemins différents, nous nous sommes éloignées géographiquement mais aucunement en amitié. Nous essayons de nous voir le plus souvent possible. Elle vient tous les étés passer une semaine à la maison.

— Attends ! Passe-moi mon portable s'il te plaît Annabelle. Je vais envoyer une photo à mes collègues, histoire de les rendre un peu jalouses. Et puis je vais l'envoyer surtout à cette idiote d'Océane pour lui montrer que c'est ça la belle vie !

— Océane ? ta collègue aide-soignante de dix-neuf ans ? Celle qui vient

d'accoucher ?

— Ouais c'est ça ! En fait, elle l'a voulu ce gosse, ce n'était pas un accident ! Et donc ils se marient. Tu vas voir dans un an elle fait le deuxième et elle arrête son travail. Mais quel gâchis !

— Ne dis pas ça Faustine. Pour toi c'est certain, ce n'est pas une vie qui t'aurait convenu, femme au foyer. Mais tu sais, certaines filles en ont toujours rêvé.

— Tu veux rire ! On la connaît nous maintenant la vérité. Figure-toi que c'est une de ses copines qui la remplace pendant son congé maternité. Et, elle nous a avoué qu'Océane a vu un voyant il y a deux ans. Il lui aurait dit qu'elle se marierait très jeune et qu'elle serait maman tout aussi jeune !

— Et tu y crois toi à ces conneries ?

— Un peu oui, mais là, ce n'est pas ça. Sa copine pense que lorsque Océane a rencontré son premier amour, elle s'est convaincue qu'il était son futur mari, et tout s'est enchaîné. D'après elle ce n'est pas ce voyant qui a vu son futur, c'est son futur qui a été influencé parce qu'elle a vu ce voyant. Et comme elle n'est pas fute-fute...

— Moi aussi un jour, j'ai vu un voyant.

— Non toi ! c'est pas vrai ! Et pourquoi tu ne m'en as jamais parlé, depuis vingt ans qu'on se connaît ?

— Parce qu'à l'époque on se connaissait très peu et qu'honnêtement moi, je n'y crois pas trop. J'y repense parce que nous en parlons, mais c'est quelque chose qui était complètement sorti de ma mémoire.

— Alors raconte, qu'est-ce qu'il t'avait dit ?

Je prends une gorgée de notre excellent cocktail préparé par mon mari, et

enchaine.

— J'admets qu'il était assez fort. Il a découvert des choses sur moi alors que je ne disais absolument rien, notamment que j'embrasserais une carrière dans le paramédical. Cependant, je m'en souviens maintenant, il disait aussi que j'allais changer de métier. Tu vois, des foutaises ! Et je me rappelle vaguement une histoire de frère qui m'apporterait beaucoup. Et tu connais mon frère !

— Effectivement ! Le même qui gamin, arrachait les ailes des mouches ? Quelle horreur !

— Ah encore autre chose qui me revient, il me voyait vivre pas très loin de l'eau ou au bord de la mer, un truc dans ce genre. Ça, ça a failli être vrai en Guadeloupe mais tu vois là aussi il s'est trompé.

— Anna tu déconnes ?

— Ben non pourquoi tu me dis ça ?

Faustine me regarde avec des yeux bien ronds, signes d'incompréhension et d'étonnement, accompagnés d'un petit mouvement de menton vers l'avant. J'en déduis qu'elle est sidérée par mon manque de discernement et qu'elle attend une prise de conscience de ma part. Son silence veut me dire quelque chose mais je ne comprends pas. Elle tourne légèrement la tête sur sa droite pour me montrer je-ne-sais-quoi qui pourrait enfin m'éclairer. Je tourne à mon tour la tête pour scruter dans sa direction. Mais je ne vois rien, le soleil m'éblouit. Je mets ma main en visière au-dessus de mes yeux. Enfin je vois ce qu'elle veut me faire voir. Je comprends, tout prend du sens et devient évident, j'en suis abasourdie.